

Rencontre ICEM68-Pédagogie Freinet
Lycée Franco-Allemand Freiburg im Breisgau

29.11.2024

Compte-rendu

M. nous accueille fin de matinée dans son lycée où il exerce en tant que professeur de mathématiques. Il nous embarque dans une agréable petite visite de la ville, à l'heure des marchés de Noël. Un repas commun dans un petit restaurant atypique (le Dreikönigscafé) et nous nous retrouvons au lycée pour deux bonnes heures d'échanges enrichissants. Nous en resterons au sujet de la Classe dehors.

Le tour de table commence par les expériences à l'école maternelle de C. Les sorties avec ses petits élèves sont de deux ordres :

- Une fois par mois, les 4 classes de l'école organisent une sortie nature aux étangs d'Ingersheim, dans la forêt du Neuland ou au-dessus de Wintzenheim. C'est une sortie en bus financée par la cité éducative de l'éducation prioritaire. Pour 2025, les budgets n'ont pas encore été renouvelés pour le moment.
- Une matinée, tous les 15 jours, C. organise une classe exploratrice, dans la cour de l'école pour la première de l'année, puis le quartier proche. Les enfants sont répartis en 2 ou 3 groupes avec l'aide de 2 parents. Les enfants ont des barquettes et collectent des trouvailles. C. incite les enfants à ouvrir grand leurs yeux, leurs oreilles, pour dire ce qu'ils voient, ce qu'ils entendent, ce qu'ils peuvent toucher, sentir et dire les questions qu'ils se posent. Au retour, ils se rappellent grâce à ces objets. La maîtresse relève et synthétise les observations qui intéressent les enfants et les incite à poser des questions. Ils font un dessin dans leur cahier d'exploration, que la maîtresse annoté. Cette « matière » récoltée sera retravaillée cette année dans le cadre d'une recherche menée sur l'intérêt de l'Intelligence artificielle dans la Pédagogie et notamment l'accès aux connaissances scientifiques.

De quelle recherche parlons-nous ?

Le **GTNUM DPIA** (Dialogues et Pratiques de l'IA Générative en Éducation) a été créé en octobre 2024 pour une durée de trois ans dans le cadre de la 3^e vague des Groupes Thématiques Numériques (GTNUM) 2024-2027, pilotée par la **Direction du numérique pour l'éducation** (Ministère de l'Éducation nationale).

Le DPIA est un dispositif de recherche-action qui vise à accompagner et analyser l'intégration de l'intelligence artificielle générative (IA G) dans les pratiques pédagogiques, éducatives et organisationnelles.

Brain Begue, adhérent du groupe ICEM68, est partie prenante dans cette recherche et travaillera cette année avec deux classes du Haut-Rhin, sur des sujets différents, l'un sur l'écriture et l'autre dont on parle aujourd'hui, sur l'acquisition des connaissances scientifiques.

C. nous fait part de ses premiers pas dans ce travail avec l'IA. Les questions des enfants sont soumises à une intelligence artificielle, à l'aide d'un prompt précis. Le prompt désigne l'instruction donnée à l'IAG. C'est la phrase ou l'ensemble de phrases qu'on donne à l'IA pour lui demander de faire quelque chose, une instruction destinée à une intelligence artificielle générative et qui permet à l'IA de produire des réponses aux questions des enfants, à travers un travail de transposition didactique adaptée à leur âge et en lien avec les programmes de l'école maternelle. Le document de programme est intégré au prompt. Les réponses de l'IA intègrent également des recommandations pédagogiques pour l'enseignante et des ressources complémentaires sur les notions scientifiques en question.

C. prend connaissance des réponses de l'IAG et peut demander des modifications plus adaptées si elle le souhaite. Ce protocole d'utilisation de l'IAG par l'enseignante est en cours d'expérimentation, et à ce stade, la grande partie du travail de production des réponses reste à l'initiative des chercheurs jusqu'à la définition d'un protocole plus précis permettant à l'enseignante d'utiliser l'IA en autonomie pour produire les « fiches guides », qui constituent des fiches structurées permettant à l'enseignant de restituer un ensemble d'informations spécifiques partant d'un questionnement précis des élèves.

Les fiches guides sont des petits textes de quelques lignes qui répondent avec des mots simples aux questionnements des enfants : « pourquoi les feuilles tombent en automne ? », « pourquoi y-a-t-il parfois de la buée qui sort de notre bouche ? », « pourquoi les plantes piquent-elles ou sentent-elles mauvais ? », « quels animaux vivent près des étangs et pourquoi ils aiment cet endroit ? »,... Ces restitutions sont faites au moment du regroupement, généralement le matin, après le Quoi de Neuf. C. met toujours en parallèle des photos de la sortie rappelant le questionnement qui avait été posé et la ou les illustrations proposées par l'IA dans les fiches guides. Une fois le petit exposé présenté aux enfants, C. relance l'échange à partir de questions également proposées par la fiche guide. C. essaye de vérifier que la notion a été bien comprise en proposant à certains enfants de reformuler. Ce temps dure une dizaine de minutes et est ritualisé ou commence à l'être chaque matin.

C. s'enregistre également quand elle restitue la fiche guide aux enfants. Il faudra analyser ce qui se passe dans cette restitution car elle détermine la capacité d'appropriation de l'outil d'IAG, la pertinence des réponses données par l'IAG, ce qu'il va en rester. Nous avons vu l'exemple des questions autour des feuilles qui tombent.

Au-delà du travail de recherche avec l'IA, C. nous dit qu'il est très intéressant de s'écouter grâce à l'enregistrement régulier des classes exploratrices et des « petits moments de sciences dialoguées ». Cela la fait cheminer de manière globale sur sa pratique, sa posture, sur la manière de prendre en compte toutes les paroles des élèves, le statut de l'erreur, comment lui faire de la place dans la classe comme espace possible d'apprentissage, ... Petite précision : C. est entrée dans ce projet par curiosité. Elle n'a jamais utilisé l'IA de sa vie, elle découvre un univers qui lui est complètement étranger et pour lequel elle n'avait pas d'attrait particulier. En tout cas, cette démarche de recherche est très enrichissante et nourrit sa pratique.

Affaire à suivre ...

Chez F, l'équipe enseignante de son école n'est pas favorable à un projet d'école dehors. Pour sensibiliser néanmoins ses élèves de CM à l'environnement et au dérèglement climatique, elle s'est notamment tournée vers le dispositif « Ma petite planète ». Des parents sont parties prenantes du projet et d'autres pas du tout

Ma Petite Planète (MPP) est un challenge par équipes proposant des **défis écologiques** à vivre entre ami.e.s, famille, collègues (ou camarades de classe pour la version scolaire) pendant **3 semaines**.

<https://mapetiteplanete.org/>

MPP Scolaire ?



Pourquoi jouer ?

- MPP soude les élèves autour d'un objectif commun (la Planète !).
- Les défis les sensibilisent aux bons éco-gestes de façon ludique.
- À chaque âge sa version du jeu : les défis sont pensés selon le niveau scolaire de votre classe.



Comment ça marche ?

- Des défis sont mis à disposition de l'enseignant.e via une application.
- Pendant 3 semaines, les élèves réalisent les défis en classe ou à la maison.
- Le jeu est proposé gratuitement pour les enseignant.e.s grâce au financement de partenaires publics et à la participation des entreprises.

<https://mapetiteplanete.org/mpp-scolaire/>

Françoise Diuzet, dans son livre « **Ecole et écologie, le dérèglement climatique, comment en parler et agir avec les élèves ?** » détaille de manière exhaustive, dans le cadre d'un groupe de travail d'enseignants, comment aborder ces questions avec les collègues et les familles.

Mais ce qu'elle souligne avant tout, c'est qu'il n'est pas facile de le faire seul. C'est une réflexion collective d'une équipe d'école qui donne la force, les outils, les pistes, pour avancer.

Dans une autre école, le dispositif d'Ecole dehors se traduit par 6 sorties par classe et par an, avec l'aide d'un accompagnateur agréé par l'Education Nationale, sur un terrain dédié, que nous avons visité lors du forum de la rentrée, des sorties adaptées aux besoins et demandes spécifiques des classes concernées.

M. à Fribourg, nous donne des nouvelles de l'évolution de son travail avec ses élèves de 6^{ème}, 4^{ème} et 1^{ère}. Il a fait une première sortie nature, non exploitée.

Mais il nous annonce avec plaisir qu'après notre dernière rencontre, il a eu très envie de mettre en place un plan de travail dans sa classe de 6ième. Il s'est appuyé sur une revue de l'APMEP (Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Public *de la maternelle à l'université*), **Au fil des maths**. Il a aussi acquis un fichier PEMF sur les nombres décimaux. Les élèves travaillent d'abord individuellement puis par groupes de 4, sur une période de 1h30, qui débute par Un Quoi de neuf ?

Il a également mis en place une correspondance avec une classe de malentendants de Lyon. Et à titre personnel, il a apprécié une vidéo de trois heures sur la Communication non-violente <https://www.youtube.com/watch?v=bljRxdN-kL8>

**Les échanges ont été bien intenses et nous sommes reparti.e.s
bien content.e.s de cette journée agréable, conviviale et enrichissante !**